

Explorer son corps et trouver sa voix

Bienne Écriture et chant s'invitent à la bibliothèque municipale. Jeanne Six et Jessanna Nemitz s'associent pour guider le public vers une création poétique, où le jeu et l'instant présent surpassent le jugement.

Maeva Pleines

La bibliothèque ne sert pas qu'à lire. Celle de Bienne est aussi un lieu d'écriture... et de chant. En effet, ce jeudi puis le vendredi 26 avril se tiendront deux soirées créatives, nommées «Poésie juste-au-corps». Jeanne Six et Jessanna Nemitz guideront les participants dans la création de textes autour de la thématique du corps. Dans un second temps, des extraits seront repris dans des cercles de chants. Les curieux sont ainsi encouragés à participer aux deux volets, de 19h à 21h, gratuits et ouvert à tous dès 16 ans, sans expérience littéraire ou musicale nécessaire.

«Nous voulons offrir un terrain de jeu pour les adultes», lance Jeanne Six. L'artiste autodidacte avait déjà abordé le sujet du corps dans un précédent projet participatif, mêlant les mots et la danse. Elle espère désormais ouvrir cette aventure à un public encore plus hétéroclite pour apporter une vision nouvelle du corps. «Nous avons généralement tendance à évoquer ce thème en termes de santé, c'est-à-dire avec une vision fonctionnelle. Lorsque tout va bien, il est plus rare de s'émerveiller de nos innombrables capacités physiques: les merveilles que sont capables d'accomplir nos mains ou nos orteils», commente la Jurassienne.

Avant de s'emparer de leur stylo, les participants bénéficieront d'un échauffement. «Cela permet de s'ancrer avant d'intellectualiser», explique la chanteuse biennoise Jessanna Nemitz. Sa coéquipière constate également que l'on a tendance



Artiste autodidacte, Jeanne Six proposera des exercices d'écriture en groupe, comme des cadavres exquis littéraires.

à écrire différemment en mobilisant tout son corps plutôt qu'en s'asseyant passivement sur une chaise. «On pourra aussi profiter de notre environnement, s'inspirer du groupe et de la multitude de livres à portée de main», poursuit Jeanne Six.

On l'aura compris, l'exercice consistera à s'ancrer dans l'instant présent en accueillant sa créativité spontanée. «Se lâ-

cher en groupe demande un peu de courage, mais nous tenons à créer un espace de respect pour explorer librement», souligne la Jurassienne. Afin d'instaurer une dynamique de groupe, elle prévoit notamment des cadavres exquis littéraires ou un «bocal à gourmandises» dans lequel des inspirations aideront à combattre une éventuelle angoisse de la page blanche. «Finalement, l'écri-



La chanteuse Jessanna Nemitz mettra en place un «circle song», concept développé par Bobby McFerrin.

ture ne sera pas que solitaire», conclut-elle.

«Circle song»

Le 26 avril, ce sera au tour de Jessanna Nemitz de mener la danse, ou plutôt le chant. La musicienne exploitera un outil développé par Bobby McFerrin, à qui l'on doit le fameux morceau «Don't Worry, Be Happy». Il s'agit du «circle song», qui invite à créer des rythmes et

des mélodies en utilisant la voix comme principal instrument. En cercle, l'ensemble improvise à partir des propositions d'un ou une guide. Des sous-divisions du groupe permettent de composer des canons en ajoutant progressivement des couches supplémentaires.

«L'improvisation pure et simple peut sembler vertigineuse, tant elle est ouverte. Offrir un certain cadre aide à se dé-

”

Nous voulons offrir un terrain de jeu pour les adultes.

Jeanne Six
Artiste autodidacte

«rider», glisse Jessanna Nemitz. Elle rassure d'emblée les «angoissés de la note juste», car dans un «circle song» il n'y a pas de bon ou de mauvais. «Si l'ensemble déraile, on peut justement explorer cette dissonance et proposer quelque chose de nouveau. De manière générale, on privilégie la présence, l'écoute et le jeu au jugement», souligne l'ex-participante à The Voice. Finalement, le mouvement devrait aussi aider à débloquent de potentiels blocages. Il contribue, entre autres, à se connecter à soi-même.

«Les textes de celles et ceux qui le souhaitent seront lus – et même exposés à la bibliothèque pendant deux semaines. Néanmoins, nous ne prévoyons pas d'enregistrer la création musicale. Cela permet d'accepter le côté éphémère de la création dans une époque où l'on tend à combattre l'impermanence. Ancrés dans le présent, seul restera le souvenir d'un moment de plaisir partagé», sourit la Biennoise.

Info+: Inscriptions jusqu'à ce mercredi soir à l'adresse mail pauline.kruettli@bibliobi.ch

Une soirée musicale aux ambiances créoles

Tavannes Deux concerts pour le prix d'un sont proposés ce week-end au public du Royal.

Ce samedi 20 avril dès 21h, le guitariste jurassien Simon Willemin et le duo suisse-mauricien The Two se produiront sur les planches du Royal de Tavannes. En première partie, le public découvrira les riffs de Simon Willemin, 25 ans, qui semble avoir été parachuté par erreur au 21e siècle. Imbibé par les grands noms du rock'n'roll, du blues et de la musique country, il mêle chant et harmonica, combinant ainsi classiques du genre rudement rodé et compositions originales.

Loin des clichés helvétiques d'un pays cloîtré dans ses fortifications alpines, Yannick



Yannick Nanette et Thierry Jaccard, alias The Two, incarnent le dynamisme du marché musical suisse.

Nanette et Thierry Jaccard, alias The Two, incarnent le dynamisme du marché musical suisse, ouvert aux autres et riche de ses brassages culturels, économiques et sociétaux. Per-

sonne ne présageait la route musicale qu'un Suisse et un Mauricien allaient tracer et l'inattendu de ce binôme a jusqu'ici laissé une marque digne de respect. Avec plus de 800 concerts

de 2015 à 2022, le duo a foulé les planches de festivals de renom tels que le Montreux Jazz, le Festival de Jazz de Montréal et a assuré les premières parties pour des artistes reconnus comme Johnny Hallyday, Ben Harper, ou Charlie Winston.

Avec son nouvel album «Sadela», The Two s'immerse dans l'imaginaire créole de l'océan Indien. Enregistré et arrangé sous la direction de David Donatien, Sadela, terme qui signifie «ces deux-là» en créole mauricien, est un itinéraire musical, qui explore le blues insulaire des Mascareignes, un archipel de l'océan Indien. Cette création raconte les identités hybrides, métisses, en perpétuel devenir, faisant ainsi écho à l'imaginaire d'une «créolisation» du monde tel que l'annonçait le poète Edouard Glissant. *c-ajr*

Double événement paroissial

Diesse «Prendre soin» est le fil rouge qui va servir à deux manifestations mises sur pied par la paroisse.

La première sera une rencontre «Fenêtre Ouverte», organisée en collaboration avec la paroisse de Nods et l'Unité pastorale catholique Bienne-La Neuveville, consacrée à l'environnement. Ursula Peutot, ingénieure en environnement et directrice d'A Rocha Suisse, présentera cette organisation chrétienne de protection de la nature et d'éducation à l'environnement. Cette institution est présente dans plus de 20 pays au monde. En Suisse, elle a notamment des projets concrets de protection de la biodiversité dans les prairies et pâturages secs, ainsi que dans les jardins.

Lors de sa conférence, l'ingénieure parlera du riche programme de son organisation, ainsi que du lien entre la moti-

vation à prendre soin de la Terre et la foi chrétienne. On pourra l'entendre vendredi 19 avril, dès 19h30 heures, à la Maison de paroisse de Diesse.

La seconde manifestation se concrétisera par un culte qui a été nommé «Prendre soin». Le pasteur Stéphane Rouèche a pris contact avec cinq personnes de la région, très impliquées dans le domaine thérapeutique: Annick Hermann, réflexologue et aromathérapeute; Noëlie Amos, naturothérapeute; Simone Löffel, «passionnée du Vivant»; Christelle Chopard et Céline Racine. Cette célébration est ouverte à toute la population. Elle se déroulera le dimanche 21 avril, à 17h, à l'église de Diesse. *uk*